

## Texte de préparation

Niveau B1b

### La Bastide Neuve

Alors commencent les plus beaux jours de ma vie. La maison s'appelle La Bastide Neuve, mais elle est neuve depuis bien longtemps. C'est une ancienne ferme en ruine, restaurée trente ans plus tôt par un monsieur de la ville, qui vend des toiles de tente, des serpillières et des balais. Mon père lui paye un loyer de 80 francs par an, que sa femme trouve un peu exagéré. Mais la maison a l'air d'une villa – et il y a « l'eau à la pile » : c'est-à-dire que l'audacieux marchand de balais a fait construire une grande citerne, accolée au dos du bâtiment, aussi large et presque aussi haute que lui : il suffit d'ouvrir un robinet de cuivre, placé au-dessus de l'évier, pour voir couler une eau limpide et fraîche...

C'est un luxe extraordinaire, et je n'ai compris que plus tard le miracle de ce robinet : depuis la fontaine du village jusqu'aux lointains sommets de l'Étoile, c'est le pays de la soif : sur vingt kilomètres, on rencontre seulement une douzaine de puits (dont la plupart est à sec à partir du mois de mai) et trois ou quatre « sources » ; c'est-à-dire qu'au fond d'une petite grotte, une fente du roc pleure en silence dans une barbe de mousse.

(...) Il y a aussi, au rez-de-chaussée, une immense salle à manger (qui a bien cinq mètres sur quatre) et que décore grandement une petite cheminée en marbre véritable.

D'après Marcel Pagnol, La Gloire de mon père

(245 mots)